

COMMERCE

Maroquiniers artisans, ils prennent le Black Friday à rebrousse-poil

La jeune entreprise de maroquinerie d'Alénya, qui défend une production locale durable, lance une opération à contre-pied du Black Friday. Ce vendredi, au lieu d'acheter neuf un énième sac voué à vivre une demi-saison, les artisans de Bhallot sortent les machines à coudre de l'atelier et offrent de réparer ceux qui dorment déjà dans les placards.



La société a mis au point sa propre méthode d'enduction et de coloration naturelle de la toile de lin.



Jean-Baptiste, Andréane et Lucas devant leur atelier à Alénya, place Daniel Fradin, où ils accueilleront le public ce vendredi pour une opération réparation.

Les responsables de la société Bhallot se paient un petit coup de com'sur le dos du Black Friday, opération commerciale inspirée des USA qui a le don de hérisser le poil de ces défenseurs au quotidien d'un artisanat éthique. « On propose un prix juste toute l'année, on n'a pas envie de pousser à la consommation, entame le patron Jean-Baptiste Astau. On préfère que l'achat soit un acte réfléchi. Alors plutôt que d'acheter du neuf ce vendredi, on propose de réparer pour lutter contre l'obsolescence programmée. » « Aujourd'hui les études montrent qu'on n'utilise en moyenne que 30 % de notre garde-robe, abonde sa collaboratrice Andréane. Si les marques peuvent se permettre un Black Friday, c'est qu'elles font des marges énormes. »

L'idée est donc de proposer aux personnes qui se présenteront avec un sac, un vêtement, un portefeuille endommagé de réaliser gratuitement une réparation express. À condition toutefois de fournir les pièces indispensables telles que fermetures ou autres boutons. Les machines à coudre, si la météo le permet, sortiront de l'atelier pour être déployées sur la place Daniel Fradin. Ce sera l'occasion pour l'entreprise, créée en 2017 à Toulouse et délocalisée à Alénya en début d'année, de montrer l'ampleur de son savoir-faire. Et elle n'en manque pas.

Des influenceuses à Alénya ce vendredi

Pour animer l'opération de Bhallot, plusieurs influenceuses sont annoncées sur la place Fradin ce vendredi. Il s'agit de la Toulousaine Audrey Redac, versée dans le dressing responsable. Prévue également, Ines Moreau, connue pour son compte Instagram Les petits gestes. Et enfin, Laura Gonçalves, qui, bien que moins militante, réunit quelque 91 000 abonnés sur son compte Pinketcetera.

Une recette maison pour huiler le lin

Car Bhallot commence par fabriquer en partie sa matière première. Un premier temps focalisé sur le travail de la fibre de jute, après une expérience au Bangladesh, Jean-Baptiste Astau décide de se diversifier. Des sacs en jute et cuir, il s'oriente vers une plante à la production plus proche et bascule finalement vers le lin. « 80 % de la production mondiale est réalisée en France, mais seulement 20 % transformée en Europe », constate-t-il. Il décide alors de se lancer dans le lin huilé. « On n'a pas

réussi à trouver la moindre méthode pour huiler le lin, plus personne ne le fait. » Formé en ingénierie, il met au point avec son équipe sa propre recette de lin huilé en s'installant

dans une ancienne cave viticole à Alénya. Bain d'huile, coloration à partir de pigments naturels et séchage, autant de défis qu'ils mettront un an à relever de manière efficiente. Le produit final, en fibre naturelle donc, présente une extrême résistance à l'abrasion. Il est également rigide et imperméable.

À partir de ces toiles enduites, l'atelier Bhallot fabrique aujourd'hui essentiellement des



sacs. Un tout nouveau prototype de sac à dos multipoches, avec un compartiment rembourré pour l'ordinateur et une poche pour la gourde, est en cours de concrétisation. La marque produit également dans son atelier d'Alénya, installé dans le garage de la maison familiale, des portefeuilles et des espadrilles. Bientôt des chemises. Le tout dans une démarche à « très faible impact environnemental », qui fait la fierté des 5 salariés de l'équipe. Leur nouveau sac est garanti 10 ans. « Quoi qu'il arrive, on le répare », assure le responsable. L'anti Black Friday.

Sophie Babey

Black Friday no, Aqui Friday si !

La folie du vendredi noir, Black Friday dans la langue de Shakespeare, frappe le web. Mais un secteur résiste à la puissance de la vente en ligne : la communauté de communes Corbières Salanque Méditerranée...

Le slogan dit tout : « Pour un vendredi qui sourit aux commerçants d'ici », avec un mot dièse : #aquifriday. La communauté de communes à cheval sur les départements des Pyrénées-Orientales et l'Aude a décidé de frapper fort et de soutenir les commerçants de son secteur à un moment où les achats en ligne vont exploser pour une journée noire (Black Friday), voire tout un week-end.

« Nous avons déjà mis en place cette communication l'an dernier, assure Jean-Jacques Lopez le président de la communauté de communes Corbières Salanque Méditerranée et maire de Salses. Nous la renouvelons aujourd'hui avec une forte communication sur les deux départements de l'Aude et des P.-O. L'idée bien sûr n'est pas d'aller contre les grandes surfaces, mais de soutenir le commerce local face aux commandes en ligne auprès des grosses sociétés internationales. » Sur ses affiches, l'intercommunalité le martelle : « blackboulons, blacklistons les cyber marchands ».



Le président Jean-Jacques Lopez et les élus de la communauté de communes défendent le commerce local face aux cyber marchands.

Photo Nicolas Parent

Sur le site de Corbières Salanque Méditerranée une carte interactive permet de situer les commerces du territoire, près de 150 boutiques toutes activités confondues, promues par cette opération. « Celle-ci sera pérennisée sur l'année, pour

suit le président, nous allons la décliner avec le terme » aqui commerce. « L'avantage, c'est qu'aquí veut dire ici aussi bien en catalan qu'en occitan. L'économie du territoire est une des compétences des intercommunalités, il était tout à fait normal que nous prenions la chose à cœur. Si le coût de cette communication n'est pas négligeable pour notre budget, nous ne devons pas lésiner pour venir en aide aux commerces locaux. Les villages, les communes sont vivants quand le commerce l'est. » Dans quelques jours une association des présidents de communautés de communes sera créée et le terme « aquí commerce » sera proposé à l'ensemble des collectivités qui voudront s'en emparer.

Denis Dupont

L'Indépendant aux Galeries Lafayette

Les Galeries Lafayette et L'Indépendant fêtent un Black Friday perpignanais puissance 3. D'aujourd'hui à dimanche, des bons d'achats, des cadeaux, des réductions sur les produits vendus dans l'historique magasin perpignanais seront proposés. Tout comme les abonnements à prix réduits à L'Indépendant. Votre journal qui s'implante pendant trois jours aux Galeries Lafayette avec des jeux, des animations et l'incontournable Grande roue. Trois jours de fête pour un Black Friday sous le signe du plaisir du shopping en cœur de ville. Les Galeries Lafayette sont ouvertes de 10h à 20h aujourd'hui et demain et de 10h à 19h dimanche.